

Dernière bobine

Ils ont pris leur poste à 20h.
Comme à chaque fois ils sont heureux de retrouver les copains de l'équipe,
Mais ce soir là le cœur n'y est pas :
Ils savent qu'à la fin du poste à 4 h du matin
La machine va s'arrêter
Parce que là-haut, des financiers, l'ont décidé.
Ils savent qu'ils sont les derniers, pour faire la dernière bobine.
Et ils ne sont pas partis avant qu'elle ne soit finie : 4 h14
La relève est là, plus quelques autres, des autres machines.

Personne de la direction !

Ensemble ils ont vécu ce moment avec grande émotion,
Comme une famille, des amis se rassemblent
Pour dire à-dieu à quelqu'un que l'on aime,
A quelqu'un avec qui on a vécu, pendant des années,
Qui nous a fait grandir, qui nous a permis de vivre.
Nous et beaucoup d'autres avant nous.
« *On aurait dit qu'on veillait un mort* »

Alors avec le portable on prend des photos,
On fait une vidéo.

Faut-il que la blessure soit si grave ?
Faut-il que ça fasse si mal que ça ?
Pour que ces hommes ne puissent retenir leurs larmes
Peuvent-ils comprendre ceux qui ont décidé l'arrêt de la machine ?
Qui ont décidé de sacrifier des vies sur l'autel de la finance ?

C'est une partie de leur vie de travailleurs qui s'arrête
Un livre inachevé.
Mais les pages déjà écrites resteront dans les mémoires,
Des pages où les mots **solidarité, fraternité, luttes, savoir faire**
Sont écrits en lettre d'or,
Et ces mots valent beaucoup plus que la dernière bobine.
Et que toutes les autres qui ont été faites avant.
Et ces mots sont le socle qui permet :
De relever la tête, de croire à un autre possible
De continuer la lutte, pour l'avenir de Condat

A Cublac le 11 juillet 2013
Antoine Brethomé